

d'autre plein d'un nard précieux. Mêlées au parfum, ses larmes coulaient toujours.

Et elle ne savait pas encore que, plus précieux que le nard, l'arôme de son repentir montait comme l'encens réservé de l'autel vers l'âme du Maître.

Rien de plus significatif que l'attitude des rabbis assistant à cette scène. Gamaliel semblait en proie à un étonnement douloureux, comme si une illusion ou une sympathie profonde s'était éteinte en lui ; Tzadok et Elmsél hochaient la tête avec dégoût ; Simon, décontenancé, cherchant à détourner l'attention de ses hôtes pressant le service, multipliant les ordres contradictoires. Jochanan ben Zéboï, d'un air de triomphe, citait l'Ecclésiaste : "Un bon renom est meilleur qu'une onction précieuse ;" et les disciples timides, interdits, se parlaient tout bas sans oser lever les yeux.

La voix de l'étranger s'éleva dans le lourd silence :

— Simon, j'ai quelque chose à te dire.

— Maître, dites.

— Un créancier avait deux débiteurs. L'un devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aima le plus ?

— Celui, je pense, à qui il a le plus remis, répondit dédaigneusement Simon.

Le Maître reprit :

— Tu as bien jugé.

Et se tournant vers Marie de Magdala :

— Vois-tu cette femme ?

S'il voyait cette femme ! Mais leurs yeux à tous ne s'étaient pas détournés d'elle jetant à son opprobre tout leur dédain et tout leur mépris. S'ils voyaient cette femme ! Eux, les séparés ; eux, les purs ? Mais avec quel soulagement ils l'auraient chassée de leur présence. Il le sentait donc enfin ! Il allait la maudire et la confondre !

Et la voix profonde reprit :

"Je suis entré chez toi et tu ne m'as point donné d'eau pour mes pieds ; elle les a arrosés de ses larmes et essuyés de ses cheveux."

"Tu ne m'as point donné de baiser ; elle, elle n'a pas cessé de baiser mes pieds."

"Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; elle a oint mes pieds de parfum."

"C'est pourquoi j'ai dit : beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé."

Jedadah, les yeux à demi-fermés, les lèvres entr'ouvertes, semblait écouter les harpes d'or qui entouraient le Saint des Saints.

Alors s'adressant à celle qui la première était venue vers Lui, à travers les ombres de sa pauvre âme obscure :

"Tes péchés te sont remis," dit le Maître ; "ta foi t'a sauvée. Va dans la paix."

Un frémissement parcourut les rangs des convives. Jamais une semblable parole n'avait retenti à leurs oreilles. Ils s'interrogeaient l'un l'autre, branlaient jusqu'au fond d'eux-mêmes ; et, oubliant pour un moment leur arrogance dédaigneuse, ils cherchaient quel pouvait être le sens de ce mot, interdit à des lèvres humaines ? Et quel était cet homme qui remettait les péchés ?

Très pâle, Gamaliel demanda :

— Mais qui donc est celui-ci ?

Simon le Pharisien répondit :

— Jésus de Nazareth.

#### IV

Le premier moment de stupeur passé, Gamaliel s'était demandé avec angoisse : "Est-ce que Suzanne a vu ?..." Et, presque immédiatement, tandis que brûlaient encore les parfums qui embaumaient les repas de fête, il prit congé de son hôte, désirant, disait-il, arriver chez lui avant la première veille de la nuit. En réalité, la foule et le bruit lui devenaient intolérables, les réflexions qui s'échangeaient autour de lui, odieuses. Il sentait aussi qu'une heure grave était venue pour Suzanne et pour lui. Et cependant, quand la jeune fille le rejoignit si élégante avec ses voiles clairs flottant sur sa petite mule blanche, il hésita, ne trouvant pas de mot. — lui, le grand maître en Israël ! — Et, ne sachant pas où aborder cette âme, il demeura indécis sur le seuil, comme si un vertige le prenait à essayer d'en sonder l'abîme !